

Incendie de Lubrizol: des enseignants exercent leur droit de retrait dans trois collèges de Rouen

Publié par Paris-Normandie

5-7 minutes

Des enseignants, incommodés par les odeurs persistantes à la suite de l'incendie de l'usine Lubrizol et faisant état d'élèves souffrant de maux de têtes et de nausées, ont fait usage de leur «droit de retrait» lundi 30 septembre 2019 dans trois collèges de Rouen, a-t-on appris de source syndicale.

Publié le 30/09/2019 à 15:21

Mis à jour le 30/09/2019 à 15:45

Temps de lecture : 1 minute

Des enseignants, incommodés par les odeurs persistantes à la suite de [l'incendie de l'usine Lubrizol](#) et faisant état d'élèves souffrant de maux de têtes et de nausées, ont fait usage de leur «droit de retrait» **lundi 30 septembre 2019** dans **trois collèges de Rouen**, a-t-on appris de source syndicale.

« *Dans trois collèges (**Fontenelle à Rouen, Fernand Léger à Petit Quevilly et Georges Braque à Rouen**), les collègues ont fait usage de leur droit de retrait, trop incommodés et trop inquiets des odeurs persistantes et des vomissements. Apparemment, il y a des établissements où les élèves se sentaient mal* », a indiqué **Claire-Marie Feret du Snes à Rouen**. Pourtant, sur son site Internet, le [collège Fontenelle](#) communique avec insistance sur son ouverture. « *Aujourd'hui lundi 30 septembre, et cela malgré une rumeur persistante, le collège est ouvert* », écrit **l'équipe de direction**.

Au [collège Georges Braque](#), les cours sont suspendus jusqu'à nouvel ordre et les élèves ont été renvoyés chez eux. « *Suite aux*

odeurs liés à l'incendie de l'usine Lubrizol, encore très présentes et indispotantes (maux de tête, nausées, vertiges...), nous faisons jouer notre droit de retrait car nous estimons que la situation actuelle présente un danger grave et imminent pour eux et les élèves », ont justifié les professeurs dans une lettre signée par 26 d'entre eux. « *Quand nous sommes arrivés à 7 h 30, il y avait une très forte odeur persistante, désastreuse sur les hauts de Rouen mais surtout, à l'intérieur de l'établissement certains d'entre nous ont eu des symptômes: nausées, céphalées, vertiges* », a déclaré une professeure d'histoire-géographie au collègue Georges Braque.

Le conservatoire de Rouen ferme ses portes

Au [collège Fernand léger de Petit Quevilly](#), **20 professeurs ont exercé leur droit de retrait**, estimant qu'il y a un « *danger grave et imminent au sein de l'établissement étant donné que nous sommes à 700 m de Lubrizol* », a dit Clément Lefèvre, professeur de Sciences dans l'établissement et délégué Snes-Fsu.

Comme ses collègues, il estime que « *la préfecture n'a pas pris toutes les mesures* » et qu'il subsiste un doute après [les résultats des premières analyses publiés samedi 28 septembre](#) faisant apparaître un état habituel de la qualité de l'air sur les composés organiques volatils. Selon lui, « *les hydrocarbures mal consommés n'ont pas été recherchés dans les analyses de la préfecture.* »

Sur le site Internet du collège, le **principal Monsieur Bakhta** assure que le collège sera ouvert **le mardi 1er octobre** : « *Le collège sera ouvert mardi 1 octobre 2019. En ce qui concerne aujourd'hui, lundi 30 septembre, le collège avait l'autorisation d'ouverture (services préfectoraux et académiques) . Certains enseignants du collège ont fait valoir leur «droit de retrait* », ce qui a occasionné leur absence et l'annulation de certains cours ce jour. Pour rappel, des mesures de prévention ont été prises (vendredi 27 septembre: changement des filtres « air neuf». Samedi 28 septembre : nettoyage complet de la cour de récréation par une entreprise spécialisée). Nous vous encourageons à consulter régulièrement pronote car l'application est mise à jour heure par heure. Nous nous tenons à votre disposition pour tout complément d'information.

Le [conservatoire de Rouen](#), contacté par l'AFP, a annoncé aussi avoir décidé de fermer en raison de nausées et vomissements.